

Forum Social 2008 du Conseil des Droits de l'Homme L'action de la société civile sur le terrain dans la lutte contre l'extrême pauvreté

Grandes lignes de l'intervention d'Alain Genin et de Rosalbina Perez de Perez.

A travers le monde, au Nord comme au Sud, le Mouvement international ATD Quart Monde rassemble des personnes en situation de grande pauvreté et d'autres citoyens pour promouvoir la paix et l'égalité de tous. Cela est possible grâce à tout un travail de présence et d'accompagnement au quotidien, qui permet d'aller à la rencontre des plus démunis, là où ils sont pour comprendre leurs besoins et agir avec eux. En partant de leurs attentes, des actions basées sur la culture, le savoir, la formation, la prise de parole permettent d'exprimer ce que les plus démunis vivent tout en contribuant par leur expérience et leur pensée à une connaissance des mécanismes de la pauvreté et de l'exclusion.

Alain Genin, belge, qui a été présent en République Centrafricaine vers les années 90, a été frappé par ces trois mots de sango : « Zo kwe zo » dont la signification littérale est la suivante : « Tout homme est un homme ». Dans ce pays pauvre qui a été pillé et détruit par l'esclavage et la colonisation, le « Zo kwe zo » c'est le cri de tout un pays à la recherche de sa dignité et de sa liberté, une dignité qui donne le droit d'exister, une liberté qui rend autonome et responsable.

Il a également agi en Bolivie avec une population indienne en quête de dignité. A travers tous les événements de ces dernières années, il a assisté à la révolte de tout un peuple qui est humilié et qui désire participer à la vie politique et économique de son pays et qui veut être dans des lieux où les décisions se prennent. Dans les années 80, il a connu en France et en Belgique des familles qui vivaient dans des cités de transit, en quête d'un logement, ou bien des familles fuyant la ville pour la campagne avec l'espoir de reprendre un nouveau départ, avec l'espoir d'être reconnues comme des hommes et des femmes à part entière.

S'associer avec les plus pauvres

Rejoindre les personnes, les familles, les communautés les plus pauvres et ceux qui sont engagés à leurs côtés c'est le défi que relève chaque jours les volontaires permanents qui sont engagés avec le Mouvement ATD Quart Monde à travers le monde. S'engager au quotidien pour permettre aux personnes les plus démunies d'exercer leur part de citoyenneté dans la destruction de la misère et de s'exprimer sur différents sujets qui les préoccupent comme l'école, la santé, le travail, la famille...

Deux exemples de la lutte au quotidien contre la pauvreté pour que les plus pauvres soient pris en compte et pour qu'ils puissent participer au développement de leur pays :

- sur l'éducation au Guatemala;
- sur la reconnaissance des jeunes vivant dans la rue en Centrafrique.

Rosalbina Perez de Perez expose le travail mené avec les familles pauvres autour de **l'accès à une éducation de qualité pour tous au Guatemala,**

Ce projet avait plusieurs objectifs :

- Offrir un accompagnement global aux enfants pour qu'ils puissent être réguliers à l'école tout en les aidant dans leur apprentissage et en leur permettant de participer à la vie culturelle de la communauté éducative.
- Instaurer un dialogue entre les familles pauvres, les professeurs et les personnes engagées

auprès des enfants pour soutenir et accompagner les enfants qui ont le plus de difficulté à avoir accès à l'école à cause de leur situation d'extrême pauvreté.

- Faire reconnaître ce projet d'éducation comme une priorité pour les familles pauvres, la société civile et le Gouvernement du Guatemala.

A travers le projet de la « **Cour aux cent métiers** » à **Bangui en République Centrafricaine**, comment des jeunes sans identité retrouvent leur place dans la société à partir de chantiers de construction et d'apprentissage ? Là où des décisions sont prises sans la participation des pauvres, les membres d'ATD Quart Monde s'efforcent avec d'autres, d'agir sur la société pour que les plus exclus soient acteurs de leur pays et accèdent à leurs droits.

Refuser la misère, un chemin vers la paix

« Nous devons nous questionner sur les besoins des plus faibles, des désavantagés, de ceux qui ont été exclus de la communauté internationale en général » a déclaré le Secrétaire général des Nations unies le 7 janvier dernier. « Nous devons faire attention à la voix des personnes les plus pauvres du monde qui souvent ne sont pas entendues. »

C'est ce qu'essaient de faire tous ceux qui se rassemblent chaque 17 octobre, journée internationale pour l'élimination de la pauvreté.

Cette journée est l'occasion de rappeler 3 choses importantes :

- Les personnes en situation de pauvreté sont les premières à agir pour transformer leur situation. Ils peuvent ce jour-là témoigner de leur courage.
- La misère est une violation des droits de l'homme.
- Cette journée nous invite à nous interroger sur les engagements que tous nous pouvons prendre, comme citoyens, pour refuser la misère.

Dans plusieurs pays, la journée du 17 octobre a permis de poser publiquement la question de la pauvreté sans violence.

Rosa Perez expliquera comment cette journée est vécue au Guatemala et permet à des familles et des personnes très défavorisées d'être reconnues comme des citoyens.

Conclusions et recommandations sur le rôle en général des ONG dans la lutte contre la pauvreté :

Pour que les plus pauvres puissent être reconnus dans leur lutte, et participer pleinement dans les stratégies locales et nationales de lutte contre la pauvreté, il faut qu'ils soient accompagnés dans la durée. Les ONG ont un rôle important à jouer à ce sujet pour recueillir l'avis des plus défavorisés et établir des ponts avec les pouvoirs publics et les autres secteurs de la société pour qu'un dialogue se crée avec les plus pauvres.

A travers leur présence sur le terrain, les ONG peuvent aider à développer des stratégies partant des aspirations des plus pauvres, qui utilisent au mieux les ressources disponibles, puis à les mettre en application et à faire des propositions à partir de ces projets.

Dans son rapport sur la célébration de la journée internationale pour l'élimination de la pauvreté (A/61/308), le Secrétaire général a reconnu l'importance de cette journée pour « sensibiliser le public et mobiliser toutes les parties prenantes » et « qu'elle était un important outil pour appuyer les efforts que font les pays pour éliminer la pauvreté, en favorisant le dialogue et la collaboration entre les parties prenantes ». Le Forum social pourrait être une occasion d'aborder ce point.